

26 décembre 2021
2^e jour de Noël
Esaïe 7, 10-14

¹⁰ L'Éternel parla de nouveau à Achaz, et lui dit :

¹¹ demande en ta faveur un signe à l'Éternel, ton Dieu ; demande-le, soit dans les lieux bas, soit dans les lieux élevés.

¹² Achaz répondit : Je ne demanderai rien, je ne tenterai pas l'Éternel.

¹³ Ésaïe dit alors : Écoutez donc, maison de David ! Est-ce trop peu pour vous de laisser la patience des hommes, Que vous lassiez encore celle de mon Dieu ?

¹⁴ C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe, Voici, la jeune fille deviendra enceinte, elle enfantera un fils, Et elle lui donnera le nom d'Emmanuel.

Sœurs et frères en Christ,

Dans certains milieux spirituels, l'attention, voire la recherche de signes est chose courante pour connaître la volonté de Dieu, la direction à prendre.

Il y a aussi des gens qui voient des signes partout, qu'ils soient de bons ou de mauvais augure. Chaque événement, chaque détail peut alors être interprété comme un signe, quelle que soit la croyance en Dieu ou en un principe qui régit l'univers.

Pourquoi certains sont-ils si "obnubilés" par les signes ? Si cela peut être aidant à certains moments, il est parfois aussi le révélateur d'une fragilité dans la capacité à décider, à faire un choix et peut témoigner d'un manque de confiance en soi.

Achaz, le roi de Juda, dans une réelle tourmente politique, face à des peuples ennemis qui le menacent à ses frontières n'a pas saisi l'occasion que Dieu lui offrait de lui demander un signe. Soi-disant par modestie, sous couvert de bonnes intentions spirituelles, pour ne pas mettre l'Éternel à l'épreuve. Mais en réalité, il savait déjà ce qu'il avait l'intention de faire et voulait se dérober au plan de Dieu. Au lieu de la confiance en son Seigneur, il voulait plutôt pactiser avec l'ennemi !

Achaz ne manquait pas de confiance en soi et n'avait pas besoin d'un signe.

La recherche de signe est très ancienne.

Déjà Gédéon, avait placé un signe (la toison) devant Dieu pour être sûr qu'il était avec lui. Et une seule fois ne lui suffisait pas, il a "soumis" Dieu par deux fois à cette vérification. Et Dieu s'est laissé humblement faire.

Cette question des signes a un tout nouveau sens dans le Nouveau Testament. Là il n'est plus trop question de la vie quotidienne et des signes pour prendre la bonne décision face à un choix. Mais tout tourne autour de la personne de Jésus. La grande question était : qui est Jésus ? Est-il oui ou non le Messie, le Fils de Dieu ?

Les pharisiens demandaient des signes pour croire que Jésus était l'envoyé de Dieu. Car le Messie devait correspondre à un certain nombre de critères bien précis. C'était d'une certaine manière des vérifications, voire des preuves tangibles. C'est ainsi que les prêtres ont pu informer Hérode que le Messie devait naître à Bethléem.

L'ange avait aussi donné un signe aux bergers de Bethléem en disant : "voici à quel signe vous le reconnaîtrez : vous trouverez un nouveau-né couché dans une mangeoire"

Dans notre texte, Dieu propose lui-même à Achaz de demander un signe. C'est probablement la seule fois dans la Bible. Cela signifie qu'il y a là quelque chose de très important qui est en jeu.

Malgré le refus du roi, Dieu prend l'initiative en donnant, on pourrait presque dire en imposant un signe à son peuple : une jeune fille, une vierge selon certaines traductions, enfantera un fils dont le nom est Emmanuel.

Même si cette annonce concernait dans un premier temps le fils d'Achaz, un descendant qui combattra les ennemis d'Israël, elle a été interprétée par la tradition chrétienne comme la naissance de Jésus, né de Marie.

C'est probablement le nom d'Emmanuel qui a été décisif dans cette interprétation : "Dieu avec nous". Car qui d'autre que le Christ pouvait véritablement porter ce nom ?

Voilà pourquoi, ce texte d'Ésaïe fait partie, dans nos cultes, des lectures bibliques "phares" de Noël.

Noël, c'est bien la fête des signes. Nous sommes inondés de signes, partout, dans nos rues, dans les magasins, dans nos maisons. A Noël tout est signe ! la couronne de l'Avent, le sapin, ses boules, les bougies, les crèches, les santons, les lumières, les cadeaux, le repas de fête ...

Mais trop de signes tuent LE signe véritable : la venue de Jésus dans le monde. Et il arrive alors bien souvent ce qui est arrivé lors d'une fête de baptême. Les invités ont recouvert le berceau de leurs manteaux, sans avoir vu que l'enfant y dormait et ont festoyé joyeusement autour de la délicieuse table, ignorant complètement que l'enfant étouffait dans son lit.

En quoi l'enfant de Bethléem est-il encore aujourd'hui un signe pour nous au XXI^e siècle ? Il est depuis toujours signe de l'amour de Dieu pour le monde : "Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son fils unique pour le salut de quiconque croit en lui". Il est signe que Dieu s'intéresse à l'humanité et qu'il ne l'a pas abandonnée à elle-même. Il est signe de la manifestation de Dieu, de la victoire sur le mal et la mort. Il est signe de réconciliation entre l'homme et Dieu et les hommes entre eux. Il est signe du Royaume de Dieu déjà présent au milieu de nous. Il est signe qu'un monde nouveau est déjà là, et que l'histoire du monde ne va pas vers sa perte, mais vers son accomplissement et son salut !

Il est signe d'espérance, comme le dit un chant de Noël : **"Tous nos espoirs sont accomplis, un enfant nous est né"**.

Oui, aujourd'hui, réjouissons-nous pour la manifestation de ce signe accompli déjà longtemps et toujours d'actualité. Osons, nous concentrer sur ce signe, le regarder, le méditer, le louer et ne pas trop nous laisser obnubiler par les drames, par les souffrances et les

problèmes du monde qui nous envahissent quotidiennement au travers des journaux et médias.

Un enfant nous est né, le Christ nous est donné !

Ne craignons rien ! Oui, les drames sont là, les souffrances aussi, mais regardons-les à partir de ce signe. Ce signe ne s'arrête pas à la crèche, il va jusqu'à la croix pour déboucher sur le tombeau vide ! Noël ne s'accomplit pas avec la venue des rois mages à l'Épiphanie. Noël s'accomplit le jour de Pâques !

Il est vivant ! Alléluia !

Et c'est parce qu'il est vivant encore aujourd'hui dans son Église, en particulier que nos communautés sont elles-mêmes appelées à devenir des signes de sa présence dans le monde.

Amen.

Pasteur Jean Schwach-Fernandez, Souffelweyersheim

Cantiques :

ALL 32-10 Sur tous les peuples dans la nuit

ALL 32-20 Voici l'enfant nous est né

ALL 32-02 Louange soit à Jésus-Christ

Prière d'intercession

Dieu notre Père,

En ce jour de Noël, nous venons te dire merci pour le signe de ton grand amour, manifesté en Jésus-Christ.

Nous te louons et t'adorons pour cette extraordinaire lumière que tu as fait briller dans le monde à partir de la naissance de ton Fils à Bethléem.

Viens aujourd'hui encore illuminer nos vies pour qu'elles deviennent signe de ta grâce là où nous sommes et là où tu nous envoies.

Accorde-nous la grâce d'être tes témoins dans nos familles, auprès de nos amis, de nos voisins, auprès des collègues de travail, dans les associations et les partis politiques, dans nos villes et villages.

Qu'il n'y ait plus aucun lieu qui échappe à ta lumière.

Qu'elle rejoigne les malades dans les hôpitaux, les personnes âgées dans les EHPADs, les prisonniers dans leurs lieux de détention, les personnes seules, les peuples qui souffrent sous les guerres et la misère économique, les déplacés et les réfugiés.

Qu'avec cette lumière de Bethléem, nous puissions nous lever pour dire au monde que l'espoir existe, que la paix est venue et que, dès à présent, nous pouvons accueillir le Royaume de Dieu.

Amen.